

Santé mentale

ANALYSE DES INDICATEURS SURVEILLÉS EN CONTINU

ÉDITION OCCITANIE

01 • 23/09/2021

Un suivi régional prospectif de la santé mentale est mis en place avec une analyse régulière d'indicateurs de santé mentale issus des sources de données suivantes

- Les passages aux urgences (Oscour®)
- Les actes médicaux SOS Médecins
- Les informations recueillies auprès de la population adulte par l'enquête Coviprev

Ces trois sources sont actuellement les seules exploitables dans un délai court après la collecte de données permettant une surveillance réactive et continue de l'évolution de la santé mentale de la population.

POINTS CLÉS

- Des indicateurs en lien avec le risque suicidaire stables en 2020 mais en augmentation en 2021 parmi les personnes prises en charge aux urgences : idées suicidaires chez les adultes et gestes suicidaires chez les enfants.
- Des troubles psychologiques chez les adultes pris en charge aux urgences moins nombreux en 2021 et 2020 qu'en 2019 et 2018 mais en augmentation en 2021 chez les enfants (excepté en avril).
- Activité SOS Médecins liée à la prise en charge d'angoisses élevée tout au long de 2020 et ce dès le 1^{er} confinement ; niveau variable en 2021, élevé pour les mois de janvier, février et mai 2021
- Une baisse de plusieurs indicateurs a été observée durant les mois de confinement (mars-avril et novembre 2020, avril 2021) : troubles psychologiques, gestes suicidaires, troubles de l'humeur, troubles anxieux.
- Légère augmentation des indicateurs anxiété, dépression et trouble du sommeil chez les répondants à la vague 27 de l'enquête Coviprev.

TROUBLES PSYCHOLOGIQUES / ADULTES

Les troubles psychologiques pris en charges aux urgences en Occitanie en 2021 suivaient des tendances saisonnières assez habituelles : en moyenne, de janvier à avril 2021, 3355 passages aux urgences pour troubles psychologiques étaient recensés, contre 4248 sur les mois de mai à août 2021.

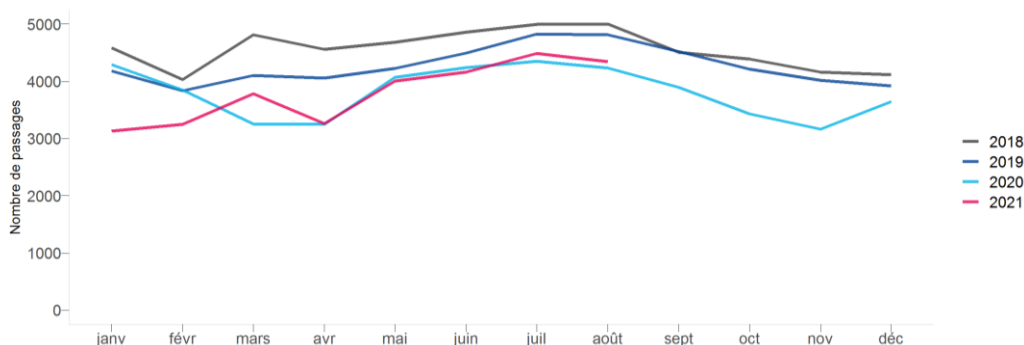
La moyenne mensuelle de 2020, tout comme celle des 8 premiers mois de 2021, restait inférieure à celles de 2018 et 2019 : 4558 passages aux urgences par mois pour troubles psychologiques étaient recensés en moyenne chaque mois de 2018, 4267 en 2019, contre 3805 en 2020 et 3802 sur les 8 premiers mois de 2021. Les valeurs mensuelles les plus basses sont observées en mars-avril et novembre 2020 et en avril 2021, mois durant lesquels le confinement était en vigueur. Des analyses plus poussées seraient nécessaires pour étayer l'hypothèse d'une baisse en lien avec les confinements (report vers d'autres acteurs, téléconsultations ne donnant pas lieu à un passage aux urgences, ou report des soins dans le temps etc.).

Les 25-64 ans représentaient 70% des passages aux urgences pour ces troubles sur toutes les années analysées. Les 18-24 ans représentaient environ 16% des diagnostics de troubles psychologiques vus aux urgences. Même si le nombre mensuel de prises en charge en 2021 restait dans des valeurs habituelles, les effectifs des différentes classes d'âge augmentaient d'avril à août 2021 de façon cohérente avec la saisonnalité observée les autres années.

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Occitanie – Troubles psychologiques adultes (Oscour®)

Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles psychologiques de l'adulte pour les années 2018 à 2021, **18 ans ou plus**

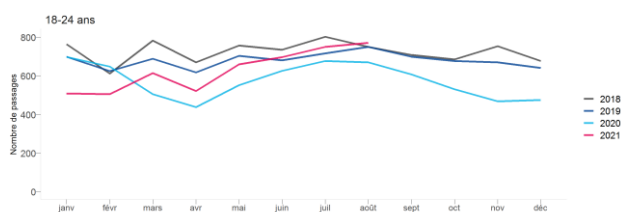


COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGES

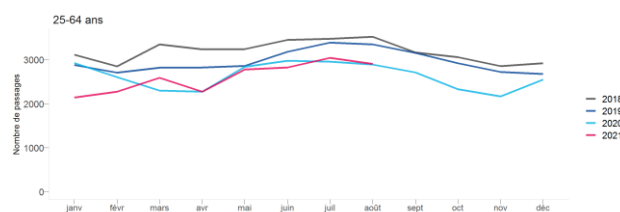
Occitanie – Troubles psychologiques adultes (Oscour®)

Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles psychologiques de l'adulte pour les années 2018 à 2021, **chez les 18-24 ans, 25-64 ans et 65 ans ou plus**

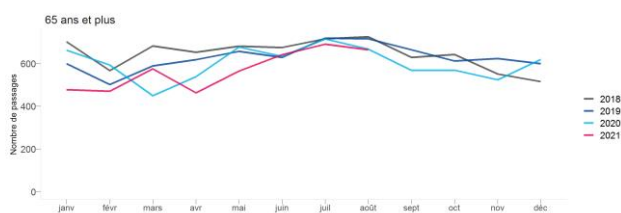
18-24 ans



25-64 ans



Plus de 65 ans



(Source : Oscour® ; traitement Santé publique France)

TROUBLES PSYCHOLOGIQUES / ENFANTS (<18 ANS)

Le nombre de prises en charge aux urgences pour troubles psychologiques chez les moins de 18 ans variait au cours des années analysées : si 2018 recensait en moyenne 337 prises en charge pour ce motif chaque mois et 327 en 2019, cette moyenne chutait à 275 en 2020 (avec un mois d'avril exceptionnellement bas), pour augmenter à nouveau sur les 8 premiers mois 2021 et atteindre 352 passages aux urgences mensuels en moyenne.

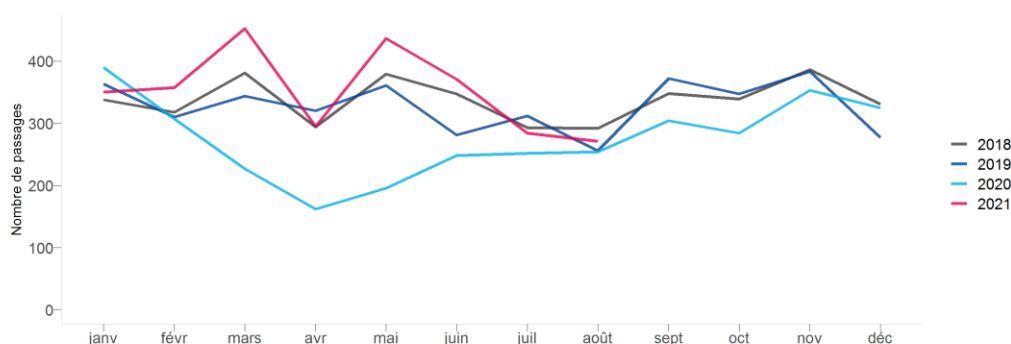
En 2021, les mois de mars et mai se distinguaient par un nombre de passages élevés, avec respectivement 452 et 436 passages aux urgences, pour une moyenne de 321 sur les autres mois de 2021 (soit +41% pour le mois de mars par rapport à cette moyenne et +36% pour le mois de mai). La chute du nombre de consultation en avril 2021 est également très forte chez les enfants et en particulier chez les 11-14 ans comme chez les 15-17 ans.

Ces augmentations observées en 2021 étaient retrouvées chez les 11-14 ans (le mois de mars étant à +46% de la moyenne des autres mois de 2021 et mai +50%) et chez les 15-17 ans dans une moindre mesure (+39% pour le mois de mars et +27% pour mai). Quelle que soit la classe d'âge, les valeurs mensuelles des mois d'été 2021 se rapprochaient des valeurs habituellement observées les années précédentes..

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Occitanie – Troubles psychologiques enfants (Oscour®)

Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles psychologiques de l'enfant pour les années 2018 à 2021, **chez les moins de 18 ans**

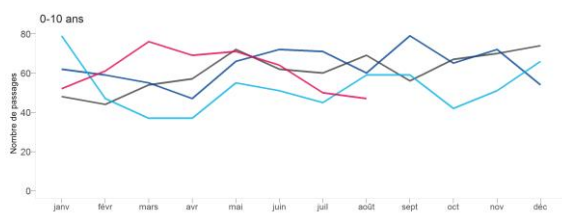


COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGES

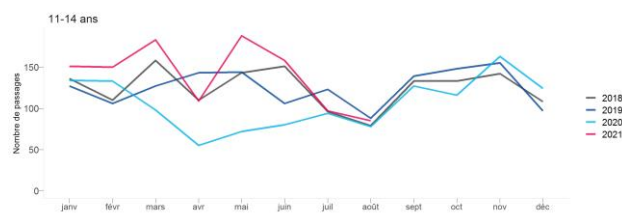
Occitanie – Troubles psychologiques enfants (Oscour®)

Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles psychologiques de l'enfant pour les années 2018 à 2021, **chez les 0-10 ans, 11-14 ans et 15-17 ans**

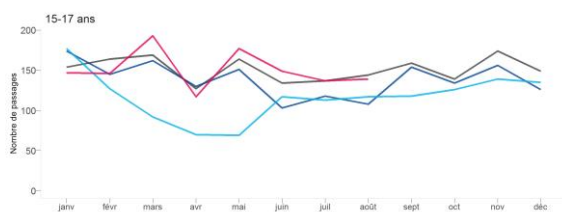
0-10 ans



11-14 ans



15-17 ans



(Source : Oscour® ; traitement Santé publique France)

GESTES SUICIDAIRES

L'année 2020 était marquée par un nombre mensuel moyen de gestes suicidaires vus aux urgences un peu plus faible que les 2 années précédentes : 538 prises en charge en moyenne chaque mois de 2020, contre 583 en 2019 et 607 en 2018. La tendance globale était à l'augmentation de janvier à mai 2021 (avril mis à part qui présente une forte chute comme celle observée pour les troubles psychologiques adultes), suivie d'une baisse en juin puis relative stabilité des effectifs (579 passages mensuels en moyenne sur les 8 mois de 2021).

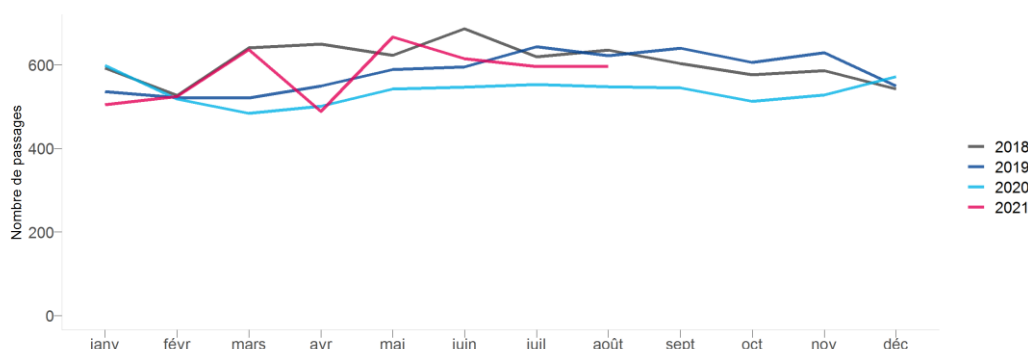
Les 18 ans et plus représentant 86 à 91% des passages aux urgences pour gestes suicidaires selon l'année, il n'était pas observé de tendance particulière pour cette classe d'âge par rapport aux données des 11 ans et plus.

Les 11-17 ans représentaient 9 à 11% des prises en charge aux urgences pour ce motif entre 2018 et 2020, 14% en 2021. Pour cette classe d'âge, les années 2018 et 2019 avaient une moyenne mensuelle de 62 passages aux urgences, le profil saisonnier étant différent sur ces 2 années. La tendance était à la diminution en 2020 avec 46 passages mensuels en moyenne (-26% par rapport aux années précédentes). De janvier à août 2021, les effectifs observés variaient beaucoup : ils étaient systématiquement supérieurs à la moyenne des mois équivalents des 3 années précédentes, de +17 à +59% selon le mois considéré et même 106% pour le mois d'août 2021 (qui restait tout de même comparable à la moyenne des 7 mois de 2021).

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Occitanie – Gestes Suicidaires (Oscour®)

Nombre mensuel de passages aux urgences pour gestes suicidaires pour les années 2018 à 2021, **11 ans et plus**

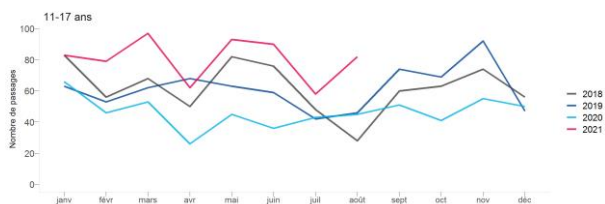


COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGES

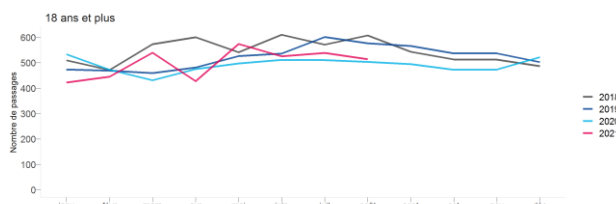
Occitanie – Gestes Suicidaires (Oscour®)

Nombre mensuel de passages aux urgences pour gestes suicidaires pour les années 2018 à 2021, **chez les 11-17 ans et 18 ans et plus**

11-17 ans



18 ans et plus



(Source : Oscour® ; traitement Santé publique France)

IDEES SUICIDAIRES

Les effectifs mensuels des passages aux urgences pour idées suicidaires restaient modestes pour la région Occitanie quelle que soit l'année considérée. Toutefois, alors que les 2 premiers mois de l'année 2021 étaient plutôt conformes aux années précédentes, une augmentation des passages aux urgences pour idées suicidaires était observée à partir de mars 2021 : la moyenne mensuelle des passages aux urgences pour ce motif était de 57 sur l'année 2020, alors qu'elle se situe à 81 sur ces 6 mois de 2021, soit +42% par rapport à 2020.

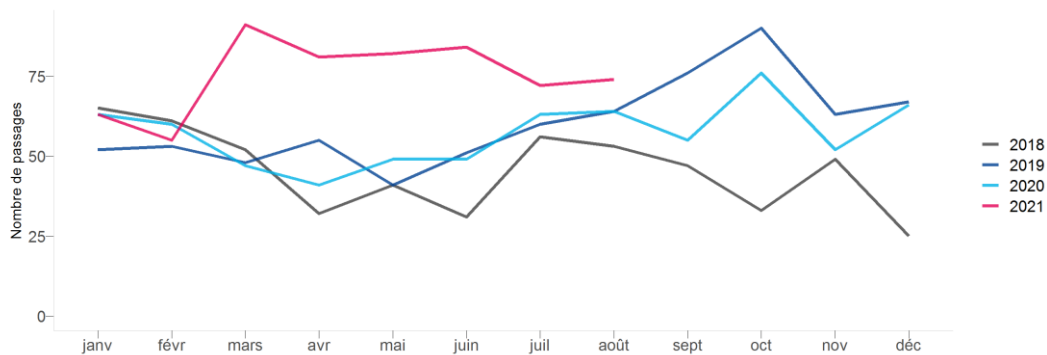
De la même manière que pour les troubles psychologiques chez les 11-14 ans et les 15-17 ans, on retrouvait 2 pics de consultations aux urgences en mars et en mai 2021 avec une forte chute en avril, puis une stabilisation durant l'été, avec des mois de juillet et août, à peine plus élevés que les années précédentes. Les 11-17 ans représentaient 23% des passages pour idées suicidaires en 2018, 19% en 2019, 14% en 2020, et enfin 25% en 2021, sur les 8 premiers mois de l'année.

Chez les 18 ans et plus, la moyenne mensuelle des passages aux urgences pour ce motif augmente légèrement d'année en année, passant de 35 en 2018, à 49 en 2019 et 2020, puis 56 en sur l'année en cours. Les mois de juillet et août 2021 sont à peine plus élevés que les mêmes mois des années précédentes (+10% entre la moyenne juillet-août 2021 et la moyenne des 6 mois correspondants, des 3 années précédentes).

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Occitanie – Idées Suicidaires (Oscour®)

Nombre mensuel de passages aux urgences pour idées suicidaires pour les années 2018 à 2021, **11 ans et plus**

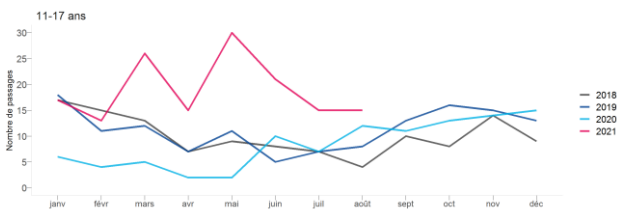


COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGES

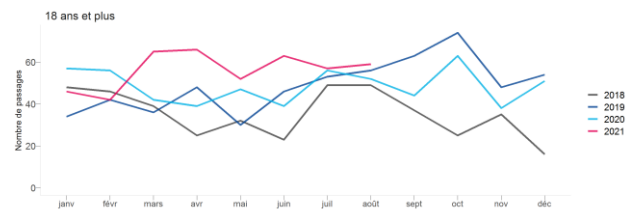
Occitanie – Idées Suicidaires (Oscour®)

Nombre mensuel de passages aux urgences pour idées suicidaires pour les années 2018 à 2021, **chez les 11-17 ans et 18 ans et plus**

11-17 ans



18 ans et plus



(Source : Oscour® ; traitement Santé publique France)

TROUBLES DE L'HUMEUR

Les prises en charge pour troubles de l'humeur aux urgences diminuaient en 2020, pour augmenter à nouveau en 2021 et retrouver le niveau de 2019: en moyenne, 755 patients passaient aux urgences pour ce motif chaque mois de 2018, 696 en 2019, 610 en 2020, puis 677 sur l'année en cours (8 mois).

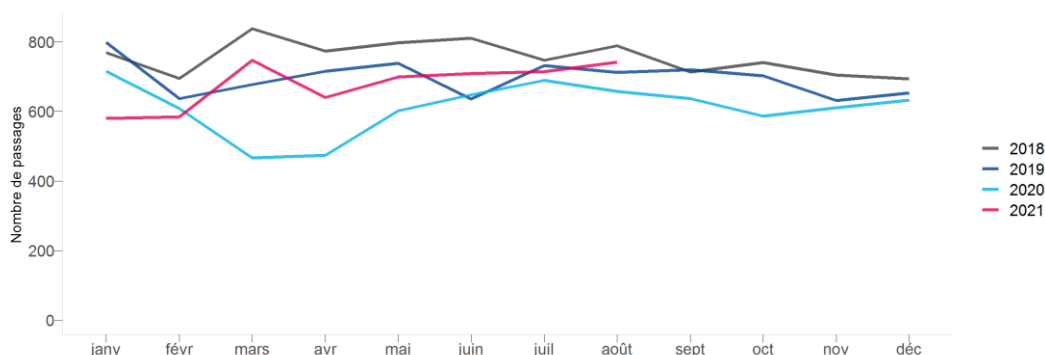
Chez les 18 ans et plus, la tendance est globalement à l'augmentation depuis le début de l'année : environ 510 passages aux urgences pour troubles de l'humeur étaient recensés en janvier 2021 ainsi qu'en février, pour atteindre plus de 700 passages en août 2021.

Les moins de 18 ans représentaient 5 à 6% du total des troubles de l'humeur entre 2018 et 2020. Cette part a augmenté fin 2020, atteignant 10% en moyenne sur les 8 premiers mois de l'année 2021. Les effectifs de début 2021 étaient supérieurs à ceux des années précédentes à mois équivalents, hormis en avril où une forte baisse est observée comme sur d'autres indicateurs, et, comme pour les passages pour idées suicidaires chez les 11-17 ans, un pic est observé en mars et en mai chez les moins de 18 ans. La moyenne mensuelle sur cette période était de 66 passages aux urgences chaque mois, contre une quarantaine environ sur les mois de 2018 à 2020.

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Occitanie – Troubles de l'humeur (Oscour®)

Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles de l'humeur pour les années 2018 à 2021, **tous âges**

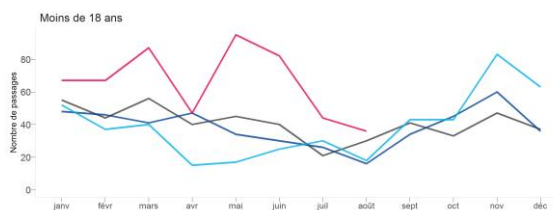


COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGES

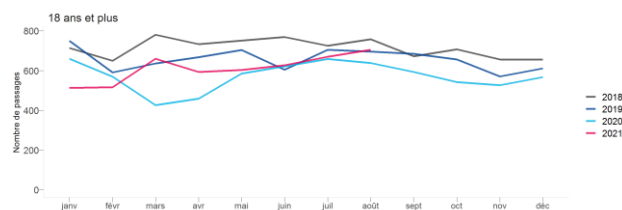
Occitanie – Troubles de l'humeur (Oscour®)

Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles de l'humeur pour les années 2018 à 2021, **chez les moins de 18 ans et 18 ans ou plus**

Moins de 18 ans



18 ans et plus



(Source : Oscour® ; traitement Santé publique France)

TROUBLES ANXIEUX

Sur les 8 premiers mois de 2021, 1055 passages aux urgences pour troubles anxieux étaient recensés chaque mois en moyenne (tous âges confondus), moyenne qui tendait à diminuer d'année en année, passant de 1235 en 2018 à 1190 en 2019 et 1093 en 2020.

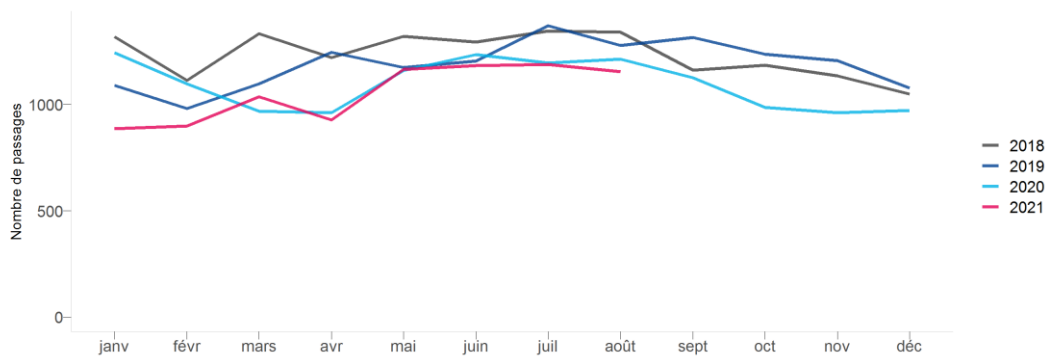
Les moins de 18 ans représentaient chaque année de 12 à 14% des passages aux urgences pour troubles anxieux. La période de confinement strict de 2020 et 2021 montrait une nette diminution de l'activité concernant cette classe d'âge et ce motif. Sur toute la période analysée, les variations d'un mois à l'autre étaient assez fréquentes et l'année 2021 ne se distinguait pas particulièrement des autres années.

Les 18 ans et plus représentant 86 à 88% des passages aux urgences pour troubles anxieux, les tendances étaient similaires à celles observées en tous âges.

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Occitanie – Troubles anxieux (Oscour®)

Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles anxieux pour les années 2018 à 2021, **tous âges**

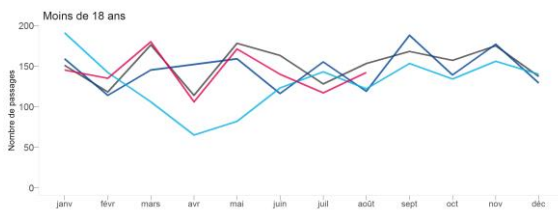


COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGES

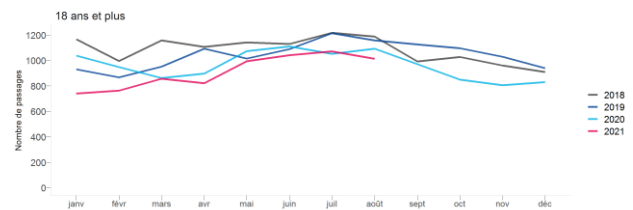
Occitanie – Troubles anxieux (Oscour®)

Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles anxieux pour les années 2018 à 2021, **chez les moins de 18 ans et 18 ans ou plus**

Moins de 18 ans



18 ans et plus



(Source : Oscour® ; traitement Santé publique France)

TROUBLES PSYCHOTIQUES

Les troubles psychotiques pris en charge dans les structures d'urgences en Occitanie étaient légèrement moins nombreux en 2020 et en 2021, avec respectivement 283 et 290 passages en moyenne chaque mois, par rapport à 2018 et 2019 (avec respectivement 327 et 318 passages). Les troubles psychotiques vus aux urgences étaient au plus bas en 2020, en particulier pendant les périodes de confinement.

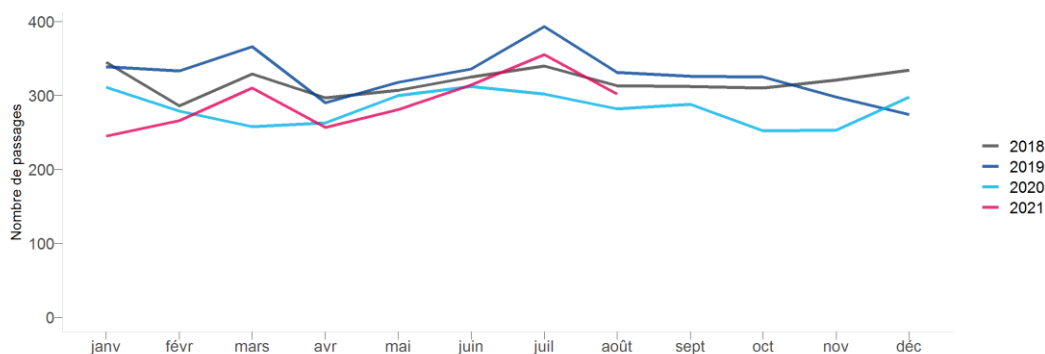
Les années 2019 et 2021 avaient des profils similaires avec une tendance à l'augmentation d'avril à juillet (suivie d'une tendance à la diminution jusqu'à la fin d'année pour 2019). Les données du mois d'août 2021 étaient en diminution par rapport à celles du mois de juillet 2021 (-15%) et conformes à la moyenne des mois d'août précédents (-2%).

Les passages aux urgences des moins de 18 ans ne représentaient qu'en moyenne 5% de tous les passages pour troubles psychotiques. Vu les faibles effectifs, les comparaisons entre mois ne sont donc pas pertinentes. L'année 2021 ne se distinguait pas particulièrement des autres années présentées pour cette classe d'âge, hormis par des effectifs mensuels plus stables d'un mois à l'autre.

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Occitanie – Troubles psychotiques (Oscour®)

Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles psychotiques pour les années 2018 à 2021, **tous âges**



COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGES

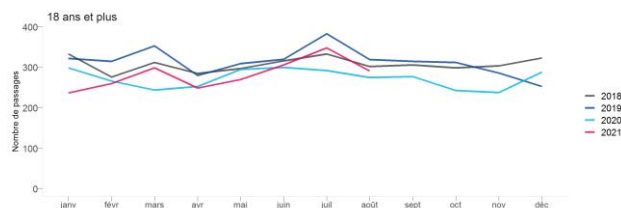
Occitanie – Troubles psychotiques (Oscour®)

Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles psychotiques pour les années 2018 à 2021, **chez les moins de 18 ans et chez les 18 ans et plus**

Moins de 18 ans



18 ans et plus



(Source : Oscour® ; traitement Santé publique France)

TROUBLE DU COMPORTEMENT ALIMENTAIRE

Les troubles du comportement alimentaire pris en charge dans un service d'urgences en 2020 et 2021 sont moins nombreux qu'en 2018 et 2019, les effectifs mensuels étant assez faibles en Occitanie.

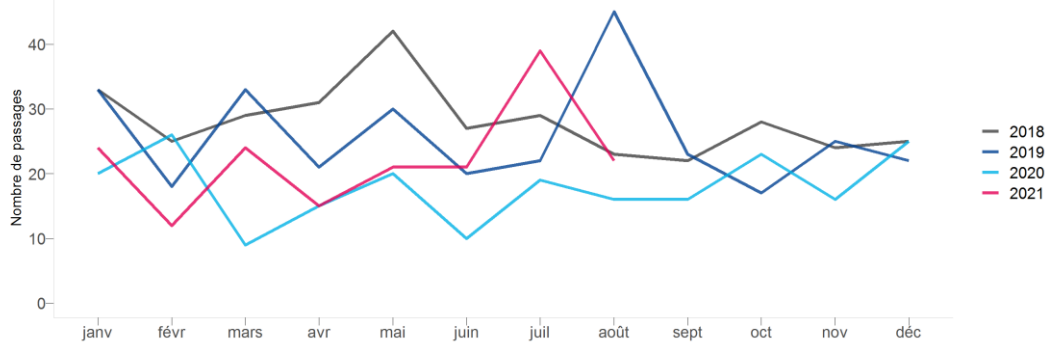
De janvier à juin 2021, pas plus de 25 passages aux urgences étaient recensés chaque mois. Il y avait presque 2 fois plus de passages aux urgences pour ce motif en juillet 2021 par rapport à juin 2021 et une différence de +66% par rapport à la moyenne des mois de juillet des 3 années précédentes. Dès le mois d'août, les effectifs observés retrouvaient des valeurs habituelles. Un pic ponctuel de passages aux urgences était également observé en août 2019, plus important que celui de juillet 2021.

A noter que les moins de 18 ans constituent une part de plus en plus importante des passages pour troubles du comportement alimentaire, passant de 36% du total des passages pour ce motif en 2018 à 49% sur les 8 premiers mois de l'année 2021 (41% en 2019 et 2020). La tendance du mois de juillet 2021 en tous âges était nettement retrouvée chez les moins de 18 ans, avec 2 fois plus de passages aux urgences qu'aux mois équivalents des années précédentes. Le pic observé en août 2019 est quant à lui dû à des passages aux urgences de personnes âgées de 18 ans et plus.

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Occitanie – Troubles du comportement alimentaire (Oscour®)

Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles du comportement alimentaire pour les années 2018 à 2021, **tous âges**

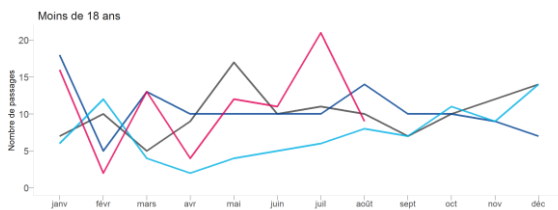


COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGES

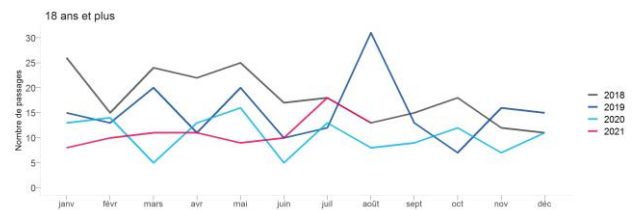
Occitanie – Troubles du comportement alimentaire (Oscour®)

Nombre mensuel de passages aux urgences pour troubles du comportement alimentaire pour les années 2018 à 2021, **chez les moins de 18 ans et chez les 18 ans et plus**

Moins de 18 ans



18 ans et plus



(Source : Oscour® ; traitement Santé publique France)

ANGOISSE

L'année 2020 se distinguait nettement des années précédentes par de nombreux actes SOS Médecins pour angoisse (tous âges confondus) : la moyenne mensuelle des actes était alors de 332 actes, soit +25 % par rapport à 2019 (moyenne mensuelle à 266 ; 270 en 2018). Cette augmentation était particulièrement visible durant les mois de confinement strict de 2020. La moyenne mensuelle des 8 premiers mois de l'année 2021 était de 293 actes, soit -12% par rapport à la moyenne mensuelle de 2020.

Janvier et février 2021 ont été marqués par des effectifs plus élevés que les années précédentes, avec respectivement +23 et +28% par rapport à la moyenne des mêmes mois des 3 années précédentes. Une tendance à l'augmentation des actes était observée de mars à mai 2021, pour diminuer en juin et se stabiliser ensuite.

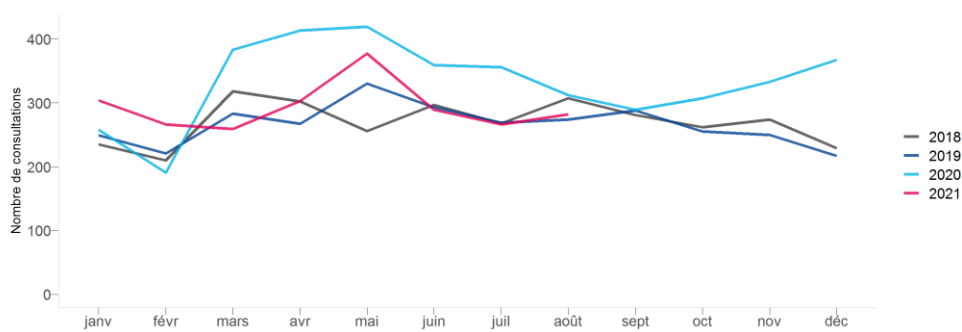
Les moins de 18 ans représentaient généralement une faible part des prises en charge pour angoisse, soit 4% des actes (de 2 à 7% maximum par mois). Pour cette classe d'âge, l'année 2020 s'est aussi caractérisée par une augmentation des actes, avec en moyenne 15 patients vus pour des angoisses chaque mois, contre 10 en 2018 et 12 en 2019 et sur les 8 mois de 2021.

Les 18 ans et plus constituant la majorité des prises en charge, les tendances étaient les mêmes qu'en tous âges.

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Occitanie –angoisse (SOS Médecins)

Nombre mensuel d'actes SOS Médecins pour angoisse pour les années 2018 à 2021, tous âges

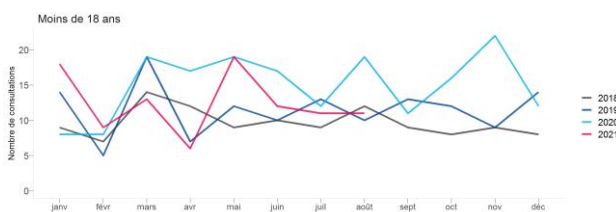


COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGES

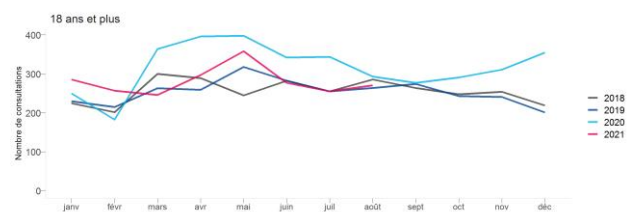
Occitanie –angoisse (SOS Médecins)

Nombre mensuel d'actes SOS Médecins pour angoisse pour les années 2018 à 2021, chez les moins de 18 ans 18 ans ou plus

Moins de 18 ans



18 ans et plus



(Source : SOS Médecins ; traitement Santé publique France)

ETATS DEPRESSIFS

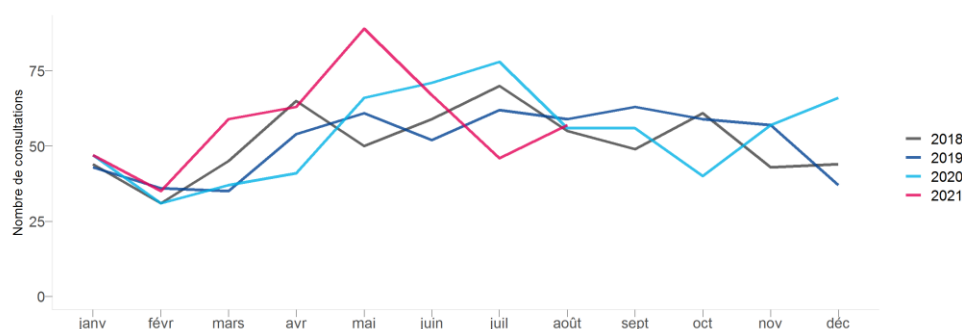
Les actes SOS Médecins pour états dépressifs étaient en augmentation au fil des années : 51 actes en moyenne chaque mois de 2018, 52 en 2019, 54 en 2020, pour atteindre 58 en 2021, sur les 8 premiers mois de l'année. En 2021, un pic de prises en charge est observé au cours du mois de mai, +51% par rapport à la moyenne des mois de mai des 3 années précédentes. Avec un nombre d'actes plus faible, le mois de mars se distinguait aussi par un effectif correspondant à 1,5 fois la moyenne des mois de mars des 3 autres années considérées. Le mois de juillet 2021 a quant à lui recensé moins d'actes pour états dépressifs que les mois de juillet 2018, 2019 et 2020 (-34% par rapport à la moyenne de ceux-ci).

Les moins de 18 ans constituait une part peu importante des actes pour états dépressifs, de 1 à 6% au maximum selon le mois considéré sur toutes les années analysées (soit de 0 à 4 actes par mois).

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Occitanie – Etats dépressifs (SOS Médecins)

Nombre mensuel d'actes SOS Médecins pour états dépressifs pour les années 2018 à 2021, **tous âges**

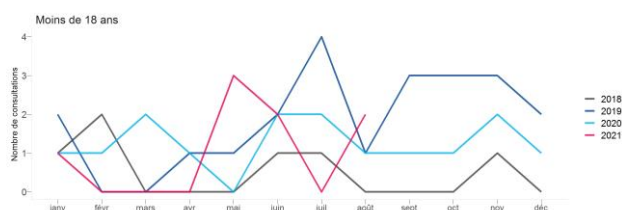


COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGES

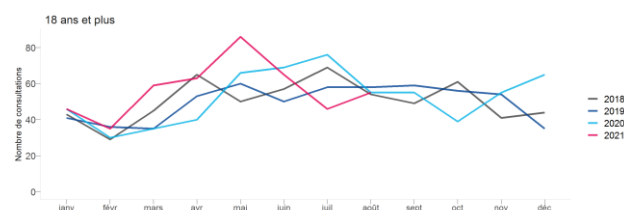
Occitanie – Etats dépressifs (SOS Médecins)

Nombre mensuel d'actes SOS Médecins pour états dépressifs pour les années 2018 à 2021, **chez les moins de 18 ans et 18 ans ou plus**

Moins de 18 ans



18 ans et plus



(Source : SOS Médecins ; traitement Santé publique France)

ACTES MEDICAUX SOS MEDECINS

TROUBLES DU COMPORTEMENT

Les associations SOS Médecins d'Occitanie prenaient en charge en moyenne une dizaine de patients pour des troubles du comportement chaque mois, moyenne stable de 2018 à 2020, ainsi que de janvier à août 2021.

Chaque année, les effectifs mensuels étaient très variables : de 4 à 18 actes pour ce motif.

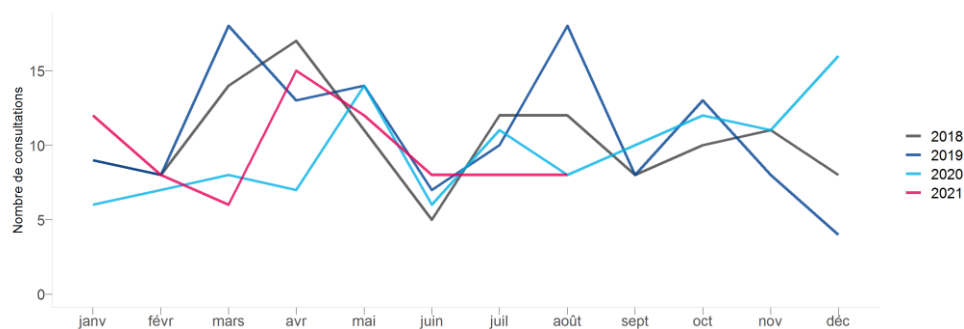
En 2021, le mois de janvier se situait au-dessus des mois de janvier précédents. Une tendance à la diminution a été observée jusqu'en mars, suivie d'une nette augmentation en avril. D'avril à juin, les effectifs mensuels ont diminué et restaient stables au cours de l'été 2021.

Les moins de 18 ans représentaient 10% des actes en 2018, 12% en 2019, 23% en 2020, contre 10% sur les 8 premiers mois de 2021.

COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES TOUS ÂGES

Occitanie – Troubles du comportement (SOS Médecins)

Nombre mensuel d'actes SOS Médecins pour troubles du comportement pour les années 2018 à 2021, **tous âges**

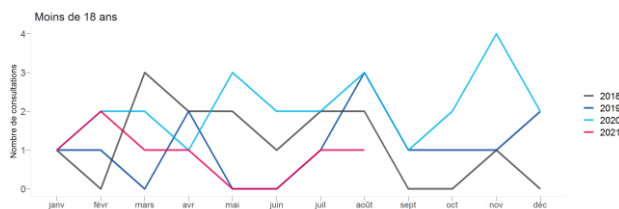


COMPARAISON AUX 3 ANNÉES ANTÉRIEURES PAR CLASSES D'ÂGES

Occitanie – Troubles du comportement (SOS Médecins)

Nombre mensuel d'actes SOS Médecins pour troubles du comportement pour les années 2018 à 2021, **chez les moins de 18 ans et 18 ans ou plus**

Moins de 18 ans



18 ans et plus



(Source : SOS Médecins ; traitement Santé publique France)

INDICATEURS DE SANTE MENTALE EN POPULATION ADULTE

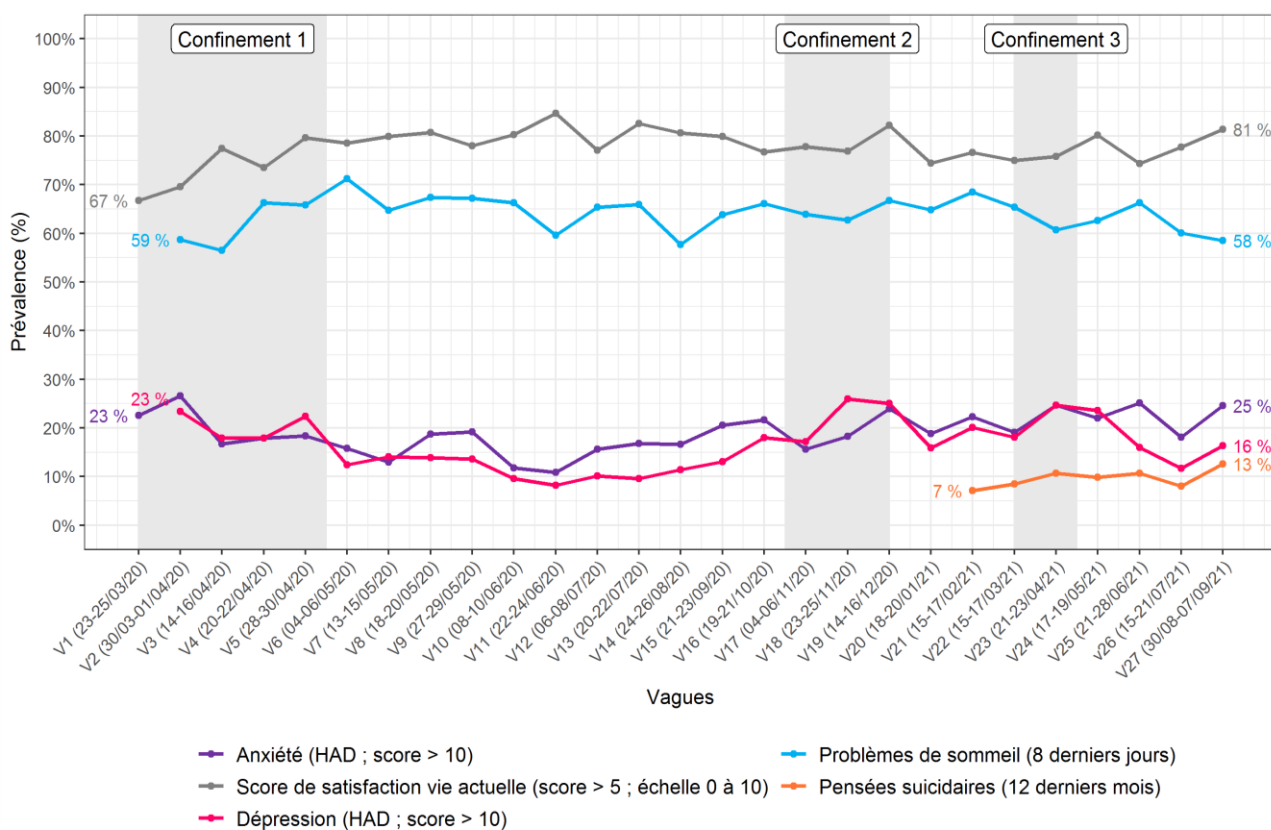
Une tendance à l'augmentation était observée pour le score de satisfaction de vie actuelle, sur les 2 dernières vagues d'enquête : 81% des enquêtés en Occitanie déclaraient un score de satisfaction de vie actuelle supérieur à 5, contre 74% au cours de la vague 25 (21 au 28/06/2021).

Si globalement, les variations de la prévalence des troubles du sommeil étaient peu marquées, une légère tendance à la diminution était observable depuis la vague 25, au cours de laquelle 66% des participants déclaraient des troubles du sommeil (contre 58,5% lors de la vague 27, score proche de ce qui était observé lors des 2 premières vagues d'enquête en mars et avril 2020).

Si la prévalence des pensées suicidaires était assez stable lors des précédentes vagues d'enquête, une légère augmentation était notée lors de la vague 27 au cours de laquelle 13% des répondants déclaraient avoir eu des pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois. De la même manière, une tendance à l'augmentation entre les deux dernières vagues d'enquête était à noter concernant la dépression (passant de 12 à 16%) ainsi que pour l'anxiété (passant de 18 à 25%).

ENQUÊTE COVIPREV

Suivi des indicateurs de santé mentale pendant l'épidémie de COVID-19, mars 2020 à septembre 2021, Occitanie Évolution de la fréquence régionale des troubles anxieux et dépressifs, des problèmes de sommeil et du score de satisfaction de vie



Données : CopiPrev. Traitement : Santé publique France.

Les problèmes de sommeil étaient fréquemment déclarés par les enquêtés, mais l'indicateur ne montrait pas d'augmentation significative en comparant les vagues par regroupements.

Le score de satisfaction de vie restait élevé et aucune variation significative n'était observée récemment.

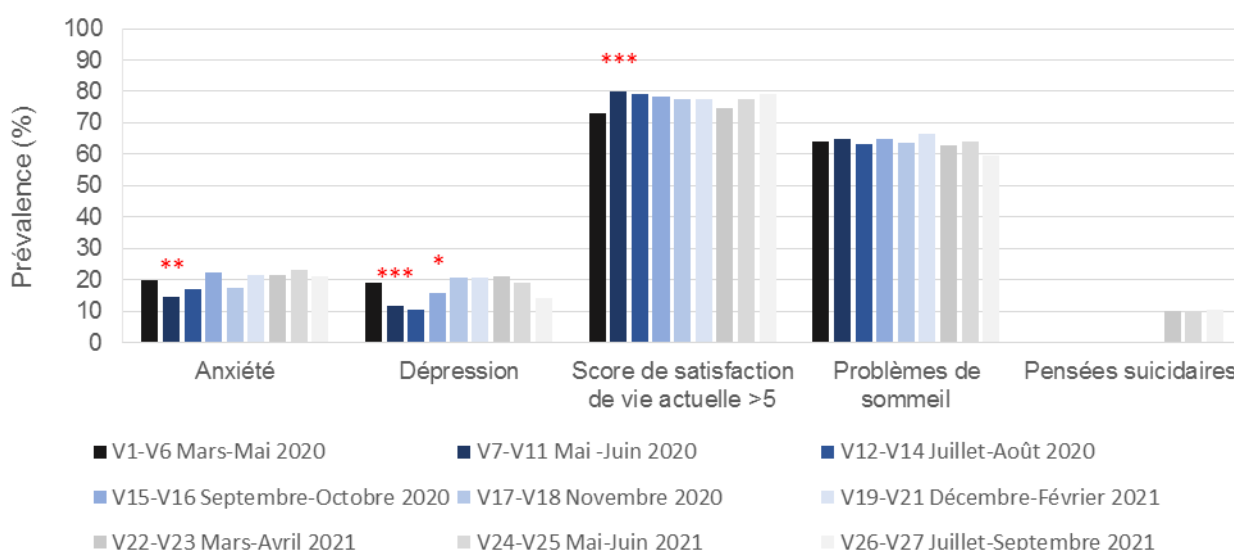
L'anxiété ressentie tendait à augmenter progressivement depuis septembre-octobre 2020, sans toutefois révéler de variation significative de la prévalence entre les vagues 24-25 et 26-27. L'indicateur dépression n'avait pas non plus de variation particulière sur les dernières vagues d'enquête.

L'indicateur sur les pensées suicidaires disposant d'un historique encore court ne montrait pas de tendance particulière à ce stade des enquêtes.

ENQUÊTE COVIPREV

Suivi des indicateurs de santé mentale pendant l'épidémie de COVID-19, mars 2020 à septembre 2021, Occitanie

Analyse par vagues regroupées en fonction de la période de l'épidémie des troubles anxieux et dépressifs et des problèmes de sommeil déclarés et du score de satisfaction de vie



(Source : Enquête CoviPrev 2020-2021, vagues 1 à 27)

Note de lecture :

Évolutions testées entre échantillons comparables en termes de sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, taille d'agglomération et région d'habitation.

Lorsqu'un astérisque est associé à un regroupement de vagues (V1-V6 ; V7-V11 ; V12-V14 ; V15-V16), les proportions entre ce regroupement de vagues et le dernier regroupement de vagues (V17-V18) sont significativement différentes, test de Wald ajusté, * : $p < 0,05$; ** : $p < 0,01$; *** : $p < 0,001$

I INDICATEURS OSCOUR ET SOS MEDECINS

En 2021, le réseau Oscour® compte 680 services d'urgences participants et couvre 94,5% des passages aux urgences de France. L'ensemble des régions métropolitaines et Outre-Mer (à l'exception de la Martinique) est couvert. Les données sont transmises quotidiennement et le délai de consolidation est estimé à 2 jours au niveau national (à J+2, 99% des passages ont été transmis et le taux de codage des diagnostics est estimé à 80%). **En Occitanie, 66 services d'urgence sont couverts soit 100% du nombre total régional. En 2020, 86% des diagnostics étaient codés**

Indicateurs de passages aux urgences : les indicateurs suivis sont construits à partir du diagnostic principal et des diagnostics associés renseignés dans les Résumés de Passage aux Urgences (RPU) des services d'urgences de France participant au réseau Oscour®, les urgences psy n'ayant pas d'obligation de verser des données au réseau.

En 2021, les données SOS Médecins sont disponibles pour 62 des 63 associations SOS Médecins réparties sur l'ensemble du territoire. L'ensemble des régions Métropoles (seulement la Martinique en Outre-Mer) sont couvertes. Les données sont transmises quotidiennement et le délai de consolidation est de 2 jours (à J+2, 100% des passages ont été transmis et le taux de codage des diagnostics est estimé à 94%). **En Occitanie, 4 associations SOS Médecins sont présentes : Montpellier, Nîmes, Perpignan et Toulouse. En 2020, 97,5% des diagnostics étaient codés.**

Indicateurs d'actes médicaux SOS Médecins : les indicateurs suivis sont construits à partir des diagnostics codés par les médecins des associations SOS Médecins lors des actes médicaux SOS Médecins qui regroupent les visites à domicile et les consultations en centre médical.

En complément de ces indicateurs, les actes SOS Médecins pour trouble du sommeil, intoxication éthylique, violence/agressivité et geste suicidaire ainsi que les passages aux urgences pour troubles des conduites et stress, font également l'objet d'une surveillance. Ces indicateurs présentent toutefois des évolutions comparables aux années précédentes (pour certains dans des effectifs très faibles) et qui ne semblent pas impactées par la pandémie de COVID-19. Toute évolution inhabituelle de ces indicateurs sera présentée dans le document, le cas échéant.

PASSAGES AUX URGENCES

- **Gestes suicidaires** : cet indicateur regroupe les passages aux urgences en lien avec un geste suicidaire certain (auto-intoxications et lésions auto-infligées) ou probables (intoxications médicamenteuses, effet toxique de pesticides et asphyxie d'intention non déterminée)
- **Idées suicidaires** : cet indicateur regroupe les passages aux urgences pour des symptômes et signes relatifs à l'humeur de type Idées suicidaires
- **Troubles de l'humeur** : cet indicateur regroupe les passages aux urgences pour épisode maniaque, trouble affectif bipolaire, épisodes dépressifs, trouble dépressif récurrent, troubles de l'humeur persistants et troubles mentaux et du comportement associés à la puerpéralité (notamment dépression postpartum). Les épisodes dépressifs représentent en moyenne 80% des passages compris dans cet indicateur.
- **Troubles anxieux** : cet indicateur regroupe les passages aux urgences pour troubles anxieux phobiques, autres troubles anxieux (trouble panique, anxiété généralisée et trouble anxieux et dépressif mixte) et autres (trouble obsessionnel compulsif ou TOC, troubles dissociatifs de conversion, troubles somatoformes et tétanie). Les passages pour autres troubles anxieux (trouble panique, anxiété généralisée et trouble anxieux et dépressif mixtes) représentent en moyenne 80% des passages compris dans cet indicateur.
- **Troubles psychotiques** : cet indicateur regroupe les passages aux urgences pour schizophrénie, troubles schizotypiques, troubles délirants persistants, troubles psychotiques aigus et transitoires, troubles délirants induits, troubles schizo-affectifs, psychoses non organiques, autres symptômes et signes relatifs aux perceptions générales (hallucinations).
- **Trouble de l'alimentation** : cet indicateur regroupe les passages aux urgences pour anorexie mentale, boulimie, hyperphagie, vomissements et autres troubles de l'alimentation.

Les deux indicateurs ci-après ont pour objectif de mettre en évidence une évolution inhabituelle des recours aux urgences en lien avec la santé mentale chez l'enfant ou chez l'adulte, en regroupant les passages aux urgences avec au moins un des diagnostics susceptibles d'être impactés par la crise sanitaire.

- **Troubles psychologiques de l'adulte** : cet indicateur global regroupe tous les passages aux urgences avec au moins un diagnostic parmi ceux inclus dans les indicateurs listés ci-dessus ou un parmi les diagnostics relatifs au stress (réaction aiguë à un facteur de stress, état de stress post-traumatique et troubles de l'adaptation), aux consommations de substances psychotropes ou aux troubles des conduites (troubles des conduites limités au milieu familial, type socialisé et mal socialisé, troubles oppositionnels avec provocation et autres troubles des conduites).

- **Troubles psychologiques de l'enfant** : cet indicateur global regroupe tous les passages aux urgences pour au moins un des diagnostics suivants : symptômes et signes relatifs à l'humeur (notamment agitation et idées suicidaires) ; troubles anxieux (troubles paniques, anxiété généralisée, troubles anxieux et dépressifs mixtes, troubles somatoformes, troubles émotionnels débutant spécifiquement dans l'enfance) ; troubles de l'humeur (épisodes dépressifs, troubles dépressifs récurrents, troubles de l'humeur persistants, autres troubles de l'humeur) ; troubles des conduites et troubles mixtes des conduites et des émotions ; réactions à un facteur de stress sévère et troubles de l'adaptation ; troubles de l'alimentation ; autres troubles du comportement et autres troubles émotionnels apparaissant habituellement durant l'enfance ou à l'adolescence.

ACTES MÉDICAUX SOS MÉDECINS

- Contrairement aux indicateurs Santé mentale produits à partir des urgences qui sont composés pour la plupart un regroupement de plusieurs diagnostics, les indicateurs issus des données SOS Médecins reflètent chacun un diagnostic unique, spécifié dans leur libellé.

I INDICATEURS COVIPREV CONCERNANT LA SANTÉ MENTALE DE L'ADULTE

- Depuis le 23 mars 2020, Santé publique France a lancé, avec le groupe BVA, l'enquête CoviPrev en population générale pour suivre et comprendre l'évolution des comportements (gestes barrières, confinement, consommation d'alcool et de tabac, alimentation et activité physique) et de la santé mentale (bien-être, troubles). La méthodologie de l'étude s'appuie sur des enquêtes quantitatives répétées sur des échantillons indépendants de 2 000 personnes âgées de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine et recrutés par access panel (Access Panel BVA). Les personnes participant à l'enquête complètent, en ligne sur système Cawi (Computer Assisted Web Interview), un questionnaire auto-administré. L'échantillonnage par quotas (sexe, âge, catégorie socio-professionnelles du répondant, région, catégorie d'agglomération) est redressé sur le recensement général de la population 2016. Vingt-sept vagues d'enquêtes ont été réalisées à ce jour. En Occitanie, le nombre de répondants par vague varie de 152 à 199.
- Les indicateurs de santé mentale suivis sont : les troubles anxieux et dépressifs, les problèmes de sommeil et un score de satisfaction de vie.



Remerciements

Nous remercions l'ensemble de nos partenaires contribuant au système de surveillance SurSaUD® :

- Les services d'urgences membres du réseau Oscour®
- La Fédération et les Observatoires Régionaux des Urgences (FEDORU et ORU), les concentrateurs régionaux de résumés de passages aux urgences (RPU)
- La Fédération SOS Médecins France et les associations SOS Médecins
- La Société Française de Médecine d'Urgence (SFMU)



Pour plus d'informations

Sur la surveillance de l'épidémie de COVID-19

<https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/maladies-et-infections-respiratoires/infection-a-coronavirus>

[Points épidémiologiques COVID-19](#)

Sur les sources de données Oscour® et SOS Médecins

[Bulletins SURSAUD® \(SOS Médecins, OSCOUR, Mortalité\)](#)

Sur la surveillance de la santé mentale

[CoviPrev : une enquête pour suivre l'évolution des comportements et de la santé mentale pendant l'épidémie de COVID-19](#)

Rappelons qu'en présence de signes de dépression (tristesse, perte d'intérêt, d'énergie) ou d'anxiété (tension, irritabilité), il est important de s'informer et d'en parler afin d'être conseillé sur les aides et les solutions disponibles. Il ne faut pas hésiter à en parler à ses proches et à prendre conseil auprès de son médecin ou à appeler le **0 800 130 000** pour demander à être orienté vers une écoute ou un soutien psychologique.

Pour plus d'information sur la santé mentale et les ressources disponibles

<https://www.santepubliquefrance.fr/coronavirus/sante-mentale>

POINT ÉPIDÉMIO
SANTÉ MENTALE
Bimestriel
Édition Occitanie

Leslie Simac
Jean-Loup Chappert
Damien Mouly

Directrice de la
publication

Pr Geneviève CHENE
Santé Publique France

Santé mentale. Point
épidémiologique Occitanie
bimestriel. N°1. 23
septembre 2021. Saint-
Maurice : Santé publique
France, 17 p.
En ligne sur :
www.santepubliquefrance.fr

